

**30 janvier 2022**  
**Dernier dimanche après l'Épiphanie**  
*Exode 34, 29-35*

### **Une marque sur le corps**

Enfant, je me rappelle ces moments à la récré où nous nous montrions nos récentes ou vieilles cicatrices aux genoux, ou au coude. Parfois au caté, l'un.e ou l'autre passionné.e de sport extrême, BMX (bicycle motocross) ou skate-board, s'amusait parfois aussi à présenter chacune de ses mésaventures, ayant laissé un quelque chose sur sa peau, ou pire, encaissé dans ses os. Comme si voir son corps marqué, faisait de toi un être à part.

Il y a quelque chose de ce sentiment dans ce récit que nous venons d'entendre : une trace sur ton corps qui témoigne d'une expérience forte. En l'occurrence, non d'un esprit d'aventure, ou d'une fougue extrême, mais d'une rencontre et d'une proximité de Dieu dans la vie de Moïse. Expérience ultime également, me direz-vous.

Cela m'amène à vous poser et à me poser cette question, quelles sont les empreintes, les traces de Dieu dans ma vie, et tout particulièrement dans mon cœur ?

### **Un visage, un regard, expression de l'âme**

Et là, je pense à une autre expérience plus proche, celle vécue lors du culte festif de ce Noël, où comme chaque année, petits et grands sont rassemblés et après la crèche vivante proposée par l'école du dimanche, une aînée de la paroisse de 96 ans, « une âme

bien née, noueuse comme un pied de vigne » comme dirais Jean Ferrat, nous partage l'une ou l'autre poésie de Noël en français et en alsacien. Et dans sa voix, dans son regard, dans son visage marqué, pétri d'une vie bien remplie, l'on y voit un cœur où le don et les trésors du ciel ont trouvé place. Et l'on sait, à la voir, avant même qu'elle prononce une parole que va se dire devant nous la finesse et la profondeur d'une vie portant une lumière. Devant ce tableau marquant ma mémoire, donc quelque part aussi mon corps, je sais que j'ai pu voir dans le visage d'une aînée dans la foi, et en humanité, l'empreinte et les bienfaits de Dieu dans sa vie. Et cela m'encourage, au-delà de ce que je traverse, au-delà des visages d'injustices et de douleurs de la vie, à croire et à persévérer dans cette confiance que Dieu vient déposer en moi, l'empreinte de sa grâce.

### **Vase d'argile**

Ce récit nous rappelle aujourd'hui que le Seigneur travaille en nous. Dieu vient travailler nos vies, travailler nos cœurs, pour qu'au bout du chemin, notre Dieu, qui s'est comparé au potier, fasse apparaître de notre amas de glaise une lumière unique : le Christ vivant. Si tant est qu'en commençant cette année 2022 vous vous sentiez terre sèche, inamovible, lourd amas sans utilité, j'espère que le visage éclairé d'un témoin de Dieu pourra vous rappeler aux eaux abondantes, à la lumière bénissante et inspirante du Christ.

### **Moïse fut tout proche**

Moïse fut dans la nuée, il fut dans la présence de Dieu. Cette expérience n'est pas anodine. Mais cette image parle-t-elle encore aujourd'hui au monde ? Il existe en notre société une lourde vague de dédain du sentiment religieux, un désintérêt et même de la moquerie

envers les croyants 'illuminés', envers le Christ, l'ami imaginaire comme parfois certains détracteurs le nomment. Cette expérience lumineuse et qui a rendu Moïse lumineux, souligne l'action efficiente et bien visible de Dieu dans la vie d'un homme, et dans tout terreau d'humanité. Et c'est comme une main tendue nous invitant à découvrir en nous, et autour de nous ces temps, ces lieux qui nous font entrer dans la présence marquante de Dieu. Plonger dans sa Parole, prendre de la hauteur et regarder vers le Ciel, d'un banc d'église ou géographiquement en montant sur les hauteurs d'une montagne, participer à un temps de retraite spirituelle, retraite biblique... toutes ces choses sont des démarches qui hier comme aujourd'hui peuvent changer l'éclat de nos cœurs et de nos visages. Et si pour 2022, j'osais me lancer dans un de ces projets lumineux, même si je risque de passer pour un illuminé ?

### **Du visage à l'être entier...**

Je vous parlais au début de ce message de ces marques sur des genoux ou des coudes de nos ados en BMX. Plus proche de ce que vous pouvez vivre, il y a ces autres marques dans nos propres histoires, provoquées par un départ, l'échec d'une relation ou les conséquences d'un projet audacieux, où il a fallu encaisser, tout donner, au point d'ébranler son corps. Le corps est alors éponge ou miroir. Que cette expérience soit une aventure bien vécue, ou une épreuve subie, souvent il nous a été possible au bout de ce chemin d'affirmer qu'elle nous a offert un supplément d'âme, un cœur nouveau, un cœur battant remplaça celui de pierre. Au-delà de nos visages marqués par ces expériences, c'est tout notre être, corps et âme qui a alors évolué, appris, grandi.

Je revois le Christ transfiguré du haut de la montagne avec quelques témoins choisis. La lumière du Père n'était pas posée sur son simple visage mais c'est tout son corps, et même ses habits qui sont brillants (aucun voile ne saurait protéger/cacher cette réalité). L'expérience de la vie, et plus encore l'expérience de Dieu est toute entière. Pas de demi-mesure avec le don du Christ.

### **Une lumière à chercher**

Pourtant me direz-vous, il en va autrement avec Jean dans son épître (1 Jean 3/1-2) ou Paul dans l'épître aux Romains 8, 24-28. Tout est étrangement décrit comme troublé à la vue des humains. Oui, la grâce est à chercher dans des courtes traces, à gratter derrière la complexité humaine, à appeler devant l'immensité d'un ciel rempli de questions. Le monde n'a pas les "yeux-pour" nous dit Jean ; et nous aussi, si rarement nous pouvons voir le Christ dans l'un de ces plus petits. Il faut que Dieu nous accorde ce regard qui accueille Sa lumière.

Aussi notre filiation divine, aussi réelle soit-elle, est encore cachée au monde, ou parfois juste oubliée. Nous ne devons pas nous étonner d'être "méconnus" car dans cet entre-deux, du déjà et du pas encore, du donné et du devenir, se dégage l'histoire de l'Eglise et notre chemin de foi.

Ce déséquilibre entre le pleinement révélé et le pourtant méconnu est le gage de notre marche, de ce pas vers l'avant, de notre joie d'espérer ce que nos yeux n'ont pas encore vu, ce à quoi notre cœur aspire, et sait en toute confiance.

### **La pudeur du sacré, ou la difficulté de contempler**

Pour finir, je m'arrête sur ce voile et ces temps courts d'exposition du visage de Moïse. L'on peut ressentir ici le rapport au sacré de l'ancien testament, un sacré qu'il faut protéger, qui évoque cette mise à part du reste du monde, profane et impur. Un sacré visage qui pourra être entraperçu dans ce va et vient d'un dialogue avec le Seigneur, rappelant le grand prêtre qui rentrera une fois l'an dans le saint des saints du Temple de Jérusalem pour le Yom kippour, pouvant alors dire le nom de Dieu. Une face à cacher, une pudeur devant le sacré, qui vient contraster avec l'appel du Sermon sur la montagne à ne pas laisser la lampe sous le boisseau, et plus clairement encore à être lumière du monde, sel de la terre. Notre fibre luthéro-réformée se sent à l'aise dans une attitude de réserve, et d'exposition mesurée de ce qui fait la moëlle, le sensible de notre foi, de notre être.

Les propos du Christ sont faits de nuances, lui qui invitera à ne pas jeter les perles aux pourceaux, à prier en fermant la chambre de sa porte. Pourtant il s'offrira aux yeux de tout un peuple et aux yeux du monde dans le supplice de la croix. Je n'entends au-delà de l'attitude de Moïse, sinon dans celle de Jésus, aucune invitation à l'exubérance, mais un vrai pas conséquent dans l'affirmation et l'acte nouveau de Dieu à révéler au monde la lumière véritable, la grâce et la vérité faite chair. Le voile est déchiré ; la croix expose au monde entier, l'amour infini du Père, le don du Fils pour que nous ayons la vie en abondance.

Que le Seigneur nous donne d'incarner de tout notre être, par nos blessures et nos talents, Sa lumière qui nous vient d'en haut. Que le Seigneur nous donne de contempler Son visage et dans ce pas fait de déséquilibre et de courage de porter Sa lumière par le monde.

Amen

*Amaury Charras, pasteur à Graffenstaden*